

## MARDI DE LA XXXIÈME SEMAINE DU TO (1)

### LECTURES

#### Ph 2, 5-11

Frères, ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

#### Psaume 21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32

*R/ Tu seras ma louange, Seigneur, dans la grande assemblée.*

- Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses. Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent. « À vous, toujours, la vie et la joie ! »

- La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui : « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations ! »

- Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir. On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

#### Lc 14, 15-24

En ce temps-là, au cours du repas chez un chef des pharisiens, en entendant parler Jésus, un des convives lui dit : « Heureux celui qui participera au repas dans le royaume de Dieu ! » Jésus lui dit : « Un homme donnait un grand dîner, et il avait invité beaucoup de monde. À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : "Venez, tout est prêt." Mais ils se mirent tous, unanimement, à s'excuser. Le premier lui dit : "J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; je t'en prie, excuse-moi." Un autre dit : "J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je pars les essayer ; je t'en prie, excuse-moi." Un troisième dit : "Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne peux pas venir." De retour, le serviteur rapporta ces paroles à son maître. Alors, pris de colère, le maître de maison dit à son serviteur : "Dépêche-toi d'aller sur les places et dans les rues de la ville ; les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux, amène-les ici." Le serviteur revint lui dire : "Maître, ce que tu as ordonné est exécuté, et il reste encore de la place." Le maître dit alors au serviteur : "Va sur les routes et dans les sentiers, et fais entrer les gens de force, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner." »

+

*Thumenau, mardi 5 novembre 2024*  
(< en partie homélie du 07/11/2017)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner. » Elle est un peu amère, cette histoire que Jésus nous raconte. Et pourtant c'est évident : il ne suffit pas d'être invité pour parvenir à la table du maître, il faut encore être prêt à s'y rendre au moment précis où il le demande. Les excuses présentées par les invités sont pourtant sérieuses ; l'un vient d'acheter un champ, le second des bœufs, le troisième vient de se marier. Ils sont tous à faire leur devoir d'état, pourrait-on dire – et en soi, c'est très louable. Mais ils en ont oublié les priorités, et si ce dîner que le maître a préparé représente le repas dans le royaume de Dieu, comme on peut le supposer, il doit passer avant toutes les autres occupations, sans l'ombre d'une hésitation.

A force de nous agiter pour mille choses, certainement nécessaires et très légitimes, nous pouvons en arriver, insensiblement, à nous y attacher un peu trop. Il n'est pas interdit d'avoir du goût à ce que nous faisons, de prendre du plaisir à ce que notre devoir nous impose. Il s'agit cependant de veiller à rester libres intérieurement, bien disponibles aux appels du Seigneur.

La clef de cette disponibilité, c'est le mystère de l'humilité. Saint Paul a évoqué, dans la 1<sup>ère</sup> lecture, cette humilité du Christ, Lui qui a pris « la condition de serviteur », Lui qui « s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort. » C'est dans cette humilité qu'Il a réalisé le plan de Salut de Dieu, Sa volonté humaine s'unissant à chaque instant pleinement à Sa volonté divine.

Dans la célébration de l'Eucharistie, nous nous approchons de Jésus, nous voulons communier à Lui, entrer pleinement dans cette volonté divine. Oui, en unissant notre cœur au Sien, demandons-Lui de nous garder vraiment libres de tout, pour que tout en nous activant dans nos multiples tâches, nous Lui restions attachés, à Lui en premier. En approchant de cette table sainte, accueillons un avant-goût du festin éternel du Royaume ; communions intimement à la joie du Ciel à laquelle nous sommes appelés, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +